

Jean Zoubar

Chasseurs de monstres chelous

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Jean Zoubar, 2015

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

- Ils arrivent ! s'écria Tiffany Brenwood, surexcitée.

Aussitôt ses parents, Victor et Léa Brenwood, quittèrent leurs fauteuils au cuir usé et rejoignirent leur fille derrière la grande fenêtre du salon.

Depuis l'évènement, ils étaient restés prostrés près de la cheminée, tels des statues soucieuses. Victor ne s'était même pas levé pour tourner la bûche dans l'âtre, laissant le feu mourir lentement. Léa, quant à elle, avait gardé ses yeux fixés au sol, frémissant parfois lorsqu'un craquement se faisait entendre.

La lumière blanche d'un éclair tremblota dans la pièce, donnant aux trois protagonistes des teints de fantômes.

Dehors, il pleuvait des cordes. Les phares de la camionnette qui venait de se garer devant le manoir s'éteignirent. Deux silhouettes en sortirent, l'une plutôt voûtée et hésitante, l'autre plutôt élancée et dynamique.

- C'est eux ! roucoula Tiffany avec un sourire lumineux.

Et elle courut jusqu'à l'entrée, ouvrant la porte avant que la plus grande des silhouettes ne presse le bouton de la sonnerie.

- Jeff Carpenter ? susurra-t-elle en battant langoureusement des paupières.

- Lui-même, miss, fit ce dernier, nullement surpris par l'ouverture brusque de la porte.

Il était tel que dans le spot publicitaire des chaînes câblées. Non, plus beau même avec son visage dégoulinant d'eau de pluie. Grand, il portait une veste en cuir marron,

des gants en cuir noir, un pantalon large, style randonnée, et des chaussures montantes à semelles épaisses. Ses yeux étaient bleus comme des bains moussants. Trop chou.

- Et permettez-moi de vous présenter... Il marqua un arrêt, attendant que la silhouette pataude parvienne à sa hauteur.

-... Bernie.

- Bernie comment ? demanda la demoiselle en dévisageant l'homme aux sourcils broussailleux et au regard étrange (un de ses yeux roulait continuellement comme une bille folle).

- Bernie tout court, précisa Jeff. C'est mon stagiaire.

Un éclair dégringola du ciel tandis que Bernie tendait sa main velue.

- M'dame.

Dubitative, elle la serra. Un stagiaire ? Il avait l'air d'avoir plus de cinquante ans. N'était-il pas trop vieux pour ça ?

- C'est un stagiaire spécial, déclara Jeff, devant ses interrogations. Son cursus, qui est très long et très pénible, l'oblige à faire son stage en plusieurs fois sur plusieurs années. J'ignore d'ailleurs à quelle date il doit finir. T'as une idée, Bernie ?

L'autre secoua la tête de manière si saccadée que personne n'aurait su dire si sa réponse était oui ou non. Il avala ensuite une grande goulée d'air comme pour échapper à l'asphyxie.

- Dites, m'dame, on peut rentrer ? demanda-t-il en gigotant. Parce que sinon on va être tout mouillé.

- Oui, oui, bien sûr, fit Tiffany, confuse. Suivez-moi. Mes parents vous attendent dans le salon.